

SLAM. Bobigny accueille la coupe du monde

19/06/2009

Par Timothy Mirthil

Bobigny, en région parisienne, accueille la coupe du monde Grand Slam du 16 au 21 juin 2009. Retour sur un art de la prose qui a su s'imposer en France en moins de dix années.



Une semaine de slam à Bobigny

Durant cette semaine de rencontres, les poètes s'affronteront sur des slams de trois minutes, sans musique ni mise en scène. Ici, seuls les mots doivent tenir le devant de la scène. Il y aura plusieurs phases (éliminatoires, quart de finale, demi-finale et finale) et deux catégories individuel ou équipe.

Pour l'occasion, quatre jeunes slameurs de La Réunion ont fait le voyage.

Évaluation du site

Le site Internet de la chaîne de télévision et de radio RFO diffuse son programme, une sélection de vidéos ainsi que des articles concernant l'actualité générale de la France ultramarine.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Chaque pays sera représenté par un slameur et 15 pays sont en compétition. Le slameur Mathurin représentera les couleurs de la France. Un jury sera composé de membres du public qui auront été choisis. Il attribuera la victoire au slameur le plus inspiré.

Aucune récompense n'est offerte au vainqueur. Cette manifestation ne vise qu'à faire passer un bon moment avec de beaux mots. Le pays vainqueur l'année dernière était les Etats-Unis.

-Le site de de la Coupe du monde Grand Slam

Les "slameurs" sont légion

Slamer, c'est aussi dire le monde et la société sans complexes, dans un souci de partage. Cette pratique poursuit un objectif ambitieux : revenir à l'essence de l'oralité et aux sources de la poésie.



Un poème, une boisson. Voilà ce à quoi peut prétendre n'importe quel individu qui lit un texte depuis une scène de bar et devant un public attentif. Peu importe votre origine sociale ou culturelle ; timides, excentriques, "zen" ou provocateurs, toutes les qualités et les défauts des récitants sont admis.

Quelques règles tout de même : l'accompagnement musical et les accessoires sont prohibés, afin de laisser leur plein sens aux mots. Chacun doit limiter la durée de sa prestation, car les « slameurs » sont souvent légion.

Poésie urbaine

Le Slam est né aux Etats-Unis vers le milieu des années quatre-vingt, au sein des bars d'un Chicago post-industriel et maussade. De jeunes artistes, inspirés par la tradition littéraire alternative américaine de Walt Whitman, John Kerouac et Allen Ginsberg désirent faire descendre la poésie de son piédestal.

Parmi eux, Jérôme Salla, issu du mouvement punk, invente les Exit Boxing Matches of Poetry, des pugilats linguistiques durant lesquels les protagonistes, habillés en boxeurs, s'affrontent en plusieurs rounds. L'expérience a du succès mais ne dépasse guère les lieux branchés de la région de Chicago.

Combat virtuel

Dans la continuité de son prédécesseur, le jeune écrivain Marc Smith entreprend de heurter les conventions, de ramener l'art poétique à l'échelle humaine.

Bref, de redistribuer la parole au plus grand nombre, loin des sphères confidentielles d'où elle s'était perdue. Pour ce faire, il imagine, en 1986, une mise en scène épurée de sa dimension clownesque : opposer deux personnes sur une scène de bar, dans un combat virtuel dont les mots sont les uniques armes. Le slamming est né. Rivaliser de créativité

Le premier Slam officiel de l'histoire a lieu au Green Mill Bar, devant un parterre d'auditeurs, dont certains sont chargés d'attribuer une note à chaque poème lu. Si, au terme de la bataille, le public célébra un vainqueur, son but ultime était plus de rivaliser de créativité que de viser la performance individuelle. Cette mise en scène originale connaît un succès immédiat et les lieux dédiés à la pratique du Slam se multiplient rapidement. En novembre 1987, certains médias, comme le Chicago Magazine, donnent une ampleur nationale à ces manifestations. Après Chicago, l'engouement pour le Slam atteint la très branchée San Francisco. Compétitions internationales

Six ans plus tard, les premiers festivals nationaux de Slam offrent une vitrine crédible à ce jeune art. L'année 1993 marque également la naissance de l'International Organisation of Performing Poets (IOPP), une structure chargée de fédérer les slameurs et d'organiser les Poetry Olympics, des compétitions internationales entre les pratiquants.

Bien que les scènes Slam se déroulent habituellement dans les cafés et les bars, les slameurs s'opposent parfois au travers de compétitions, tout en veillant à entretenir le respect de la diversité et de l'échange. Ces tournois permettent aussi à la communauté des slameurs de s'agrandir et de tester l'évolution de leur art.

Le Slam en France



Dès ses débuts, le Slam est né du besoin de mettre en scène son propre environnement social et d'exprimer son vécu intime. En ce sens, il s'inspire autant de la poésie occidentale que des griots africains. Bien qu'initié tardivement, le public français a donc adopté cet art avec facilité, surtout depuis l'émergence des désormais connus Grand corps malade et des textes de Abd al Malik. Selon certains slameurs, l'art de « claquer » les vers en France serait né dans un bar de Pigalle en 1995.

Réunissant pêle-mêle des poètes, des rappeurs et des marginaux, parmi lesquels Pilote le Hot, désormais animateur de scènes Slam à Paris, ce bar a fermé ses portes en 1998. Pilote le Hot décide alors d'organiser des scènes dans les bars de l'Est parisien. La même année, il fonde [Slam Productions-><http://www.slameur.com/>] pour fédérer cette activité encore balbutiante.

« Influencer sur le cours des choses »

En France, fidèle à ses origines, le Slam est resté un amalgame de plusieurs composantes. En témoigne l'association originale [Uback Concept-><http://www.ubackconcept.org/>], basée à Saint-Denis et pionnière dans l'organisation de scènes et de tournois thématiques dans la région parisienne.

Membre de cette association et fondateur d'une scène Slam au Café Culturel de Saint-Denis, Lynx-K, initialement rappeur, est facilement passé au Slam en 2000 : « Les rencontres de Slam m'ont permis de faire la connaissance de personnes aux profils très différents les unes des autres ». Pour Lynx-K, l'objectif de nombre de slameurs français est « d'influencer réellement sur le cours des choses. Ici, on est proche de cette idée de communauté de poètes, chère à Marc Smith. Le Slam est une rencontre ouverte à tous, autour de toutes les formes de poésie ».

Pratiques traditionnelles d'Afrique

L'Outre-mer s'est aussi mis au Slam. C'est que cette poésie ressemble à des pratiques traditionnelles venues d'Afrique par de nombreux aspects. L'île de la Réunion connaît depuis longtemps le Kabar fonkèr. Le Kabar fonkèr est une assemblée de poètes, de conteurs et de diseurs de mots qui se réunissent pour écouter de la poésie, généralement dite sans musique.

Initialement, le Kabar se veut un service religieux rendu aux ancêtres selon les croyances animistes malgaches. Aujourd'hui, un Kabar désigne la festivité, le concert, la réunion de plusieurs personnes qui, fidèles à des mœurs encore vivaces, discutent et s'amusent ensembles.



Le Slam au cinéma

Démarche artistique originale et internationale, le Slam a suscité la curiosité des journalistes comme des cinéastes à partir de 1996. Cette année-là, deux documentaires, *Underground* et *Voices de Tony Award* de Paul Devlin, sont réalisés sur le talentueux Saul Williams, mi-poète, mi-rappeur et authentique slameur.

Toutefois, c'est en 1997 que cette poésie sera popularisée auprès du grand public grâce à la fiction réalisée par Marc Levin et co-écrite avec Saul Williams : *Slam*. Ce film met en scène un jeune Afro-américain du ghetto, Ray Joshua, qui, pour une affaire de drogue, va être incarcéré dans une prison sordide.

A l'écart des guerres de gangs, le jeune Noir s'interroge sur la condition sociale de sa minorité. Une jeune femme, enseignante auprès des prisonniers, lui révèle ses talents de poètes. Une fois libéré, Ray Joshua s'essaye à la lecture de ses textes en public et devient un slameur possédé par la passion des mots.

Cette fable moderne obtient la *Caméra d'Or* au Festival de Cannes en 1998. Les compétitions de Slam sont sorties de l'ombre et de l'underground pour devenir un réel moyen d'expression directe et populaire.